

CA080

Médecine Interne

Les dermatoses éosinophiliques : 18 cas

- Abu Taleb Majd, Résident, Service de Dermatologie, Hopital Hedi Chaker, Sfax, Tunisie.
- Meriem Amouri, PHU, Service de Dermatologie, Hopital Hedi Chaker, Sfax, Tunisie.
- Fatma Hammami, AHU, Service de Dermatologie, Hôpital Hedi chaker, Sfax, Tunisie.
- Rim Chaabouni, AHU, Service de Dermatologie, Hopital Hedi Chaker, Sfax, Tunisie.
- Sonia Boudaya, PHU, Service de Dermatologie, Hopital Hedi Chaker, Sfax, Tunisie.
- Emna Bahloul, Professeur agrégé, Service de Dermatologie, Hopital Hedi Chaker, Sfax, Tunisie.
- Hamida Turki, PHU, Service de Dermatologie, Hopital Hedi Chaker, Sfax, Tunisie.

! Introduction:

- > Les dermatoses éosinophiliques (DE) forment un ensemble de maladies rares et diverses.
- > Anatomopathologiquement(AP), elles se caractérisent par un infiltrat dermique contenant de nombreux polynucléaires éosinophiles (PNE).
- > <u>Selon l'EMC</u>, cette classification inclut désormais <u>le syndrome de Wells</u> (SW), <u>le syndrome hyperéosinophilique primitif</u> (SHP), <u>la vasculite</u> nécrosante à éosinophiles (VNE), <u>les pustuloses stériles à éosinophiles</u> (PSE) et <u>le syndrome de Gleich.</u>
- L'objectif de ce travail était de préciser les caractéristiques épidémiologiques, clinique et thérapeutiques des DE.

* Matériels et méthodes :

Étude <u>rétrospective</u>

Patients ayant consulté <u>entre 2006 et 2023</u> pour un <u>tableau clinique évocateur</u> d'une DE, <u>confirmé</u> par l'examen AP.

DE	Sex ratio	L'âge moyen
SW	1.6	44 ans
SHP	1.5	68 ans
VNE	2	65.7 ans
PSE	2 femmes	36 ans

Fig 1 : le sex ratio et L'âge moyen des DE

* Résultats :

- > Sur une période de 18 ans,
- 19 patients ont été diagnostiqués avec des dermatoses éosinophiliques (DE), comprenant :
- le syndrome de Wells (SW) (9 cas dont 3 cas sont pédiatrique).
- le syndrome hyperéosinophilique primitif (SHP) (5 cas).
- la vasculite nécrosante à éosinophiles (VNE) (3 cas).
- > et les pustuloses stériles à éosinophiles (PSE) (2 cas).
- L'âge moyen et le Sex ratio: Fig 1

cliniquement :

- Les patients atteints de SW avaient <u>principalement des lésions érythémateuses</u> <u>infiltrées et prurigineuses</u>.
- Le SHP_se manifestait par une <u>érythrodermie</u>, parfois accompagnée de splénomégalie et de lymphadénite.
- La VNE se présentait par des <u>lésions prurigineuses des membres inférieurs et des</u> <u>flancs</u>.
- La PSE se traduisait par des <u>lésions papulopustuleuses prurigineuses évoluant par</u> <u>poussées.</u> Les <u>biopsies ostéo-médullaires</u> et les <u>recherches génétiques(</u> recherche du transcrit FIP1L1-PDGFRA <u>)</u> étaient sans anomalies.
- > Une hyperéosinophilie était présente dans le SHP et la PSE.
- Un traitement par corticothérapie générale (0,5-1 mg/kg/j) a permis une évolution favorable sans rechute dans 66,7 % des cas de DE, avec des résultats particulièrement bons(100% des cas) pour la VNE.

❖ <u>Discussion:</u>

- Les dermatoses éosinophiliques (DE) regroupent un large éventail de manifestations cutanées, avec une infiltration dermique par des polynucléaires éosinophiles (PNE) au cœur de la pathologie.
- la prédominance du syndrome de Wells (SW) et du syndrome hyperéosinophilique primitif (SHP)
- certaines caractéristiques cliniques : prédominance masculine du SHP, fréquence des cas pédiatriques pour le SW, et récidive de la PSE après l'arrêt de la corticothérapie.
- Cependant, des particularités ont été observées, comme la prédominance masculine du SW, la prédominance féminine du PSE, et l'absence de néoplasies dans le SHP.
- La <u>séropositivité pour le VIH</u>, souvent présente dans la PSE, <u>n'a pas été systématiquement recherchée.</u>
- Le <u>syndrome de Gleich</u>, très rare, <u>n'a pas été observé dans cette série</u>





***** Conclusion:

- L'individualisation des dermatoses éosinophiliques (DE) reste débattue.
- Pas de consensus clair.
- ➤ <u>le SW</u> et <u>le SHP</u> sont <u>les mieux connus</u>
- Le traitement n'est pas standardisé
- un <u>suivi prolongé</u> est <u>nécessaire</u> <u>en raison du risque</u> <u>d'évolution vers des formes graves</u>

Fig 2: lésion du dos à type de plaque érythémateuse dans le cadre de **SW.**